

PETflash

N° 90 | Été 2026

Le magazine de PET-Recycling Schweiz



*«Chaque maillon
de la chaîne du
recyclage compte.»*

Sandro Graf, Directeur Häfeli Recycling AG

Poster à afficher

**Qu'est-ce qui est destiné
à la collecte du PET?**

Collecte dans l'espace public

**Collecter le PET là où la bouteille
est consommée**

Rapport environnemental 2025

**Les bouchons en PE dans le circuit
de recyclage**



04 | Reportage Häfeli Recycling



08 | Qu'est-ce qui est destiné à la collecte du PET?

Table des matières

N° 90 | Été 2026

- 04** Reportage
Häfeli Recycling
- 08** Poster détachable à afficher:
collecte de PET
- 10** Collecte dans l'espace
public
- 12** Rétrospective du
Forum du recyclage R⁴
- 13** Rapport environnemental
2025: les bouchons en PE dans
le circuit
- 14** Grande étude
IGSU
- 15** Saviez-vous que... ?
Question des lecteurs



Jean-Claude Würmli
Directeur
PET-Recycling Schweiz

Éditorial

Cher·ères lecteur·rices

PETflash fait peau neuve. Pour répondre aux souhaits de nos lectrices et lecteurs, nous avons fait évoluer le magazine: avec un design plus frais, une présentation plus moderne et un lien plus étroit avec notre univers numérique. Tous les articles sont également disponibles sur petrecycling.ch, complétés par des vidéos, des graphiques et des liens complémentaires.





Dans ce numéro, nous vous emmenons chez Häfeli Recycling, un partenaire local qui illustre le fonctionnement du cycle du PET dans la pratique. Une interview vidéo exclusive disponible sur petrecycling.ch vous propose une découverte passionnante du nouveau centre de transbordement.

Pascal Simonetto explique comment la collecte du PET évolue également au-delà des points de collecte classiques, en s'appuyant sur l'infrastructure publique de collecte des communes et des villes. L'étude actuelle de l'IGSU montre pour la première fois, sur une base empirique, quelles mesures réduisent le plus efficacement le littering. Une rétrospective du Recycling Forum R⁴ souligne par ailleurs combien la collaboration et les échanges sont importants pour le bon fonctionnement du cycle.

Bonne lecture.

Jean-Claude Würmli
Directeur de PET-Recycling Schweiz

Éditeur Verein PRS PET-Recycling Schweiz, Hohlstrasse 532, 8048 Zurich, T 044 344 10 80, info@prs.ch
Rédaction & textes PET-Recycling Schweiz en collaboration avec Die Textwerkstatt, Furthur AG et Communicators AG **Photographie** Bernard van Dierendonck (couverture, pages 4–7), autres images m.a.d.
Conception graphique Katja Jost Art Direktion & Grafik Design **Traductions & révision** Syntax Traductions SA
Impression Stämpfli AG **Tirage** 50'000 exemplaires **Parution** 2 fois par an
© 2026 PET-Recycling Schweiz

Vous pouvez suivre PET-Recycling Schweiz également sur:    

Où la *bouteille en PET* change de destin

La société Häfeli Recycling AG, située à Birr en Argovie, est le tout dernier centre de transbordement de PET-Recycling Schweiz. Elle constitue ainsi un maillon essentiel d'un système qui fait de la Suisse, depuis des décennies, un modèle en matière de recyclage du PET. Le directeur, Sandro Graf, nous donne un aperçu du processus de compactage grâce au dernier investissement de l'entreprise: la presse à balles.

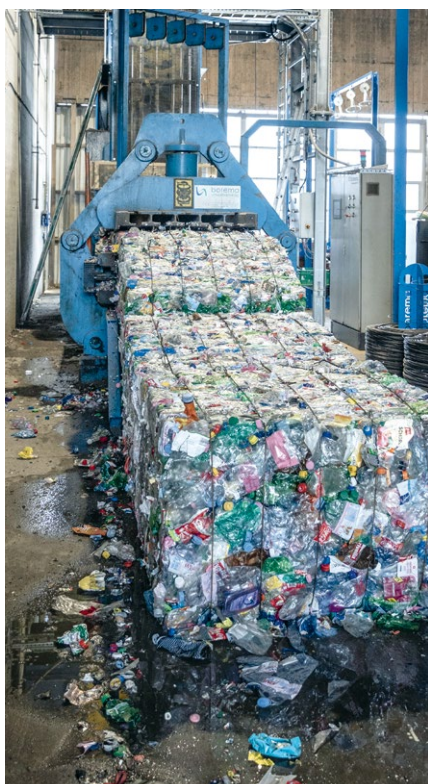
Dans cette grande halle à Birr, le tapis convoyeur de la toute nouvelle installation de Häfeli Recycling AG s'étend presque jusqu'au toit. Il fait partie de la presse à balles. Celle-ci transforme en balles faciles à manipuler non seulement le carton et l'aluminium, mais aussi les bouteilles à boissons en PET. Sandro Graf, directeur: «Ici, dans le tout nouveau centre de transbordement de PET-Recycling Schweiz, nous nous trouvons au début du processus de valorisation – à l'étape de la collecte et du compactage.» Derrière ces deux termes se cache une entreprise qui s'est fortement développée ces dernières années. Sandro Graf, 34 ans, avait déjà effectué son apprentissage au sein de la maison mère Vögtlin-Meyer AG. Cette entreprise de longue tradition et ses filiales sont toutes actives dans les domaines de l'élimination, du recyclage, de la valorisation et du transport. En janvier 2024, l'entreprise a racheté Häfeli Recycling, basée à Lenzbourg, y compris son installation de biogaz, ainsi que son site secondaire à Birr. En juin de l'année dernière, les activités opérationnelles de Hans Meyer AG sont venues s'y ajouter. Pour Sandro Graf, désormais directeur de Vögtlin-Meyer Entsorgung AG, cela s'est traduit par un doublement instantané de la taille de son entreprise. «Aujourd'hui, l'entreprise compte 170 collaboratrices et collaborateurs et dispose de 65 camions. Dans le domaine du PET, deux personnes travaillent au centre de compactage et quatre chauffeurs sont en service, desservant quotidiennement des centaines de points de collecte dans la région d'Aarau, de Lenzbourg, de Zofingue et dans l'arrière-pays lucernois.»



La halle de Birr est immense; son toit, d'une superficie d'environ 2'000 mètres carrés, est recouvert de panneaux solaires.

Presser à plein régime

La presse à balles d'environ 60 tonnes est en service depuis décembre 2025.



Ce n'est pas un hasard si Häfeli Recycling est désormais également un centre de transbordement. Après la fermeture de l'ancien centre de compactage de Neuenhof, il manquait en Argovie une installation capable de compacter le PET avant son transport vers d'autres sites. Sandro Graf a investi, avec Häfeli Recycling, dans une installation de pressage de balles et s'est proposé à PET-Recycling Schweiz comme nouveau centre de transbordement. «L'une des raisons de cet investissement est la stabilité du système. Le matériau, qui arrive soit dans des sacs, soit dans de grands big bags bleus, est très peu compact et très volumineux. Grâce au compactage, nous pouvons le stocker et le transporter en occupant beaucoup moins d'espace.»

Le parcours qui mène du sac de collecte du PET rempli à la bouteille compactée passe par un tapis convoyeur, puis par un écraseur avant d'atteindre la presse proprement dite. L'écraseur – un système de rouleaux imbriqués les uns dans les autres – perce chaque bouteille au niveau du fond ou du bouchon afin de laisser l'air s'échapper. «Sans cette étape, les bouteilles encore remplies d'air feraient éclater les balles une fois formées», explique Lars Gerber, responsable des machines au centre de compactage. Après

cette opération, les bouteilles poursuivent leur acheminement et sont comprimées à l'aide d'un vérin. Pour finir, les balles sont cerclées avec du fil d'acier. Lars Gerber définit au préalable dans le système les dimensions de chaque balle. «Les balles issues du recyclage du PET ne doivent pas dépasser 150 cm de longueur ni 300 kilos. Avec ces dimensions, nous pouvons déplacer trois balles superposées à l'aide du chariot élévateur et les préparer pour leur transport vers le centre de tri d'Unterengstringen.»

Un autre argument en faveur de l'acquisition de l'installation était d'ordre écologique. Sandro Graf: «Jusqu'ici, nous transportions les sacs de PET vers le centre de tri d'Unterengstringen à l'aide d'un camion à quatre essieux équipé de bennes de 40 mètres cubes. Nous transportions ainsi une grande quantité d'air. Le fait de pouvoir désormais acheminer le PET compacté jusqu'à Zurich nous permet de réduire jusqu'à 90 % le nombre de transports.»

La durabilité imprègne l'ensemble de l'exploitation. L'installation de biogaz et l'installation solaire de 600 kilowatts-crête sur le toit de la halle alimentent les installations et les véhicules en électricité. Les trois camions utilisés par PET-Recycling Schweiz rouleront tous à l'électricité à partir de l'été 2026. «Nous apportons ainsi une contribution importante à l'objectif de 1,5°C de PET-Recycling Schweiz», déclare Sandro Graf.

Sandro Graf

«Être ancrés dans la région, travailler de manière fiable et savoir mettre la main à la pâte: voilà notre contribution essentielle à la chaîne de collecte.»

«Au premier trimestre 2026, nous avons compacté en moyenne environ 110 tonnes de PET par mois, et la tendance est à la hausse», déclare Sandro Graf.

Grande tournée de collecte

Alors que les piles de balles continuent de grandir dans la halle, Manuel Sommerhalder, l'un des quatre chauffeurs affectés au recyclage du PET, est en tournée à l'extérieur. Il sillonne les routes depuis douze ans et connaît ses points de collecte, leurs particularités et leurs personnes de contact. Aucune journée ne ressemble à une autre. «Je dessers certains points de collecte une fois par semaine, d'autres seulement une fois par mois, voire une fois par an. Ma clientèle est très variée: elle comprend des exploitations agricoles, des plages publiques, une centrale nucléaire, et même une prison. On me voit régulièrement dans les déchèteries et aux points de collecte des communes.»

Ce que Manuel Sommerhalder apprécie dans son travail, c'est l'autonomie: il organise en grande partie lui-même ses tournées, même si cela représente parfois un défi. Lorsqu'un point de collecte annonce par téléphone 80 sacs et qu'au final, il y en a plus de 200, un deuxième passage est nécessaire. «C'est moins drôle lorsque des corps étrangers se cachent dans les sacs ou les Big Bags. Cela peut être dangereux, en particulier lorsqu'il s'agit de batteries susceptibles de s'enflammer.» Manuel tombe aussi parfois sur des choses insolites: «Quelqu'un avait mis ses bouteilles à boissons en PET dans un panier à linge, puis avait fourré ce panier dans le sac à PET. Je me demande encore aujourd'hui comment il a réussi à faire entrer ce grand panier dans le sac sans le déchirer.»

Depuis janvier 2026, Manuel roule à l'électrique. «Au début, je devais faire un peu attention à l'autonomie: un plein de diesel permet d'aller plus loin qu'une charge complète sur un véhicule électrique. En revanche, mon camion électrique est très silencieux. Il ne dégage pas de mauvaise odeur et, en plus, il est rechargé avec l'électricité produite par l'installation de biogaz de l'entreprise.»

La visite du centre de transbordement et la tournée avec Manuel Sommerhalder illustrent clairement l'état d'esprit de Häfeli Recycling AG: un bon partenaire au sein du système de recyclage du PET est avant tout solidement ancré dans sa région, fiable, et prêt à retrousser ses manches quand il y a du travail. «Le pic de la saison est encore devant nous: l'expérience montre qu'avec l'arrivée de l'été, la soif des Suissesses et des Suisses ne diminuera pas, et la volonté de la population de participer à la collecte continue de croître», se réjouit Sandro Graf.

Manuel Sommerhalder



Toujours plus de PET collecté: les villes se développent, et de nombreux fabricants de produits laitiers sont passés au PET. Le chauffeur Sommerhalder le remarque lui aussi lors de ses tournées.

«Mon camion électrique est très silencieux. Il ne dégage pas de mauvaise odeur et, en plus, il est rechargé avec l'électricité produite par l'installation de biogaz de l'entreprise.»



Découvrez l'installation de Birr plus en détail dans la vidéo. Il suffit de scanner le code QR, et le tapis convoyeur PET se met en marche!
petrecycling.ch/fr/haefeli-reportage



Manuel Sommerhalder,
Chauffeur chez Häfeli Recycling AG



Lars Gerber, Responsable des machines
au centre de compactage



Une seule balle de 250 à 300 kilogrammes peut contenir entre 17'000 et 20'000 bouteilles à boissons en PET.

Qu'est-ce qui est destiné à la collecte du PET?

Uniquement les *bouteilles à boissons* en PET portant le logo de PET-Recycling.



La règle: «l'air dehors,
le bouchon dessus.»

Qu'est-ce qui N'EST PAS destiné à la collecte du PET?



Plus d'informations
petrecycling.ch

Collecter le PET là où la bouteille *est consommée*

«Sur le chemin du travail, pendant la pause de midi ou durant les loisirs, une part croissante du recyclage du PET se déroule désormais hors du domicile.» Pascal Simonetto, responsable des ventes, chargé du développement du réseau de points de collecte, explique pourquoi l'espace public est devenu un maillon essentiel du cycle de collecte et de recyclage et comment les communes l'intègrent progressivement dans leur stratégie de développement durable.

Il est midi au centre-ville de Lausanne. Des gens pressent le pas dans les ruelles ou avalent leur repas sur le pouce. Quelqu'un dévisse rapidement une bouteille à boissons en PET avant de poursuivre son chemin. Moins d'une heure plus tard, elle est vide. Y a-t-il une station de collecte sur le trajet? Si oui, le bon geste devient une évidence. Si non, la bouteille finit dans une poubelle ordinaire, voire à même le sol.

C'est précisément cette question qui occupe Pascal Simonetto au quotidien. Depuis le bureau romand de PET-Recycling Schweiz, il accompagne, avec son équipe de terrain, les communes suisses dans la mise en place et l'optimisation de leurs infrastructures de collecte publique. Il le dit sans détour: «Une grande partie des bouteilles à boissons en PET est consommée hors du domicile. Sans aménagements adaptés, elles finissent dans les déchets résiduels ou parfois au sol. En définitive, il s'agit de matière valorisable qui disparaît définitivement du cycle de recyclage.»

Placer les stations là où la consommation a lieu

Le choix de l'emplacement est déterminant. «Les communes s'appuient sur leurs responsables de la propreté urbaine et chefs de secteur, qui connaissent parfaitement le terrain, les flux de personnes et les habitudes de consommation en déplacement», explique P. Simonetto.



Le point de collecte situé sur la promenade du lac Léman à La Tour-de-Peilz illustre comment le recyclage du PET fonctionne dans l'idéal: là où les gens consomment leurs boissons, y compris dans les espaces publics.

Pascal Simonetto

«Visible et placée judicieusement, une station de collecte devient un réflexe: les gens font le bon geste quand elle est immédiatement accessible.»

«Les stations sont installées là où elles sont utiles: places et jardins publics, rues piétonnes, bords de lacs et de rivières, installations sportives.» Petites communes comme grandes villes s'appuient avant tout sur l'observation. La logique reste la même: placer les stations exactement là où les gens consomment leurs boissons.

Des réticences qui s'atténuent avec l'expérience

Les réticences existent, et elles sont compréhensibles. «La première inquiétude que nous entendons concerne la charge de travail supplémentaire pour les services de voirie», reconnaît Pascal Simonetto. «Et c'est vrai qu'il y a un surcroît d'organisation au départ.» Une fois les premiers ajustements effectués, ces contraintes s'atténuent. Les stations implantées et dimensionnées de manière cohérente s'intègrent aux tournées existantes. Les volumes collectés deviennent prévisibles. Le littering diminue dans les zones équipées, ce qui réduit le temps passé au nettoyage manuel. «À moyen terme, le coût net est modéré, voire neutre dans certains cas», résume-t-il.

Ce qui ressort régulièrement des observations sur le terrain, c'est la constance avec laquelle les gens adoptent le bon réflexe. Lorsqu'une station de collecte est visible, accessible et clairement identifiée, ils l'utilisent naturellement. «Les gens se comportent comme à la maison», observe P. Simonetto. «Ils déposent leur bouteille au bon endroit, simplement parce que la solution est à portée de main.» Ce constat a été confirmé scientifiquement: l'étude menée par l'IGSU en collaboration avec la FHNW a démontré que les points de collecte bien visibles font partie des mesures les plus efficaces contre le littering.

Un réseau qui se construit, commune par commune

Le tri des déchets en déplacement répond à un besoin croissant de la population. De leur côté, les communes considèrent désormais ces infrastructures comme une composante importante de leur stratégie environnementale. «Le réseau se développe progressivement, commune après commune, emplacement après emplacement», conclut Pascal Simonetto. «Merci aux communes engagées et aux équipes qui font vivre ces infrastructures au quotidien – leur travail crée dès aujourd'hui les réflexes de demain.»



Pascal Simonetto, responsable des ventes, chargé du développement du réseau de points de collecte



Retrouvez les points clés de cet entretien en vidéo
Pascal Simonetto présente les enjeux de la collecte PET dans l'espace public, en quelques minutes.
petrecycling.ch/actualites/collecter-pet

Le modèle suisse fait la différence



Le recyclage des plastiques est en crise en Europe. Qu'en est-il en Suisse? À l'occasion de la 3^e édition du Forum du recyclage R⁴ à Berne, les acteurs de la branche se sont réunis pour faire le point sur la situation actuelle et les perspectives d'avenir de l'économie circulaire. Une fois de plus, le modèle de PET-Recycling Schweiz a démontré qu'il tenait ses promesses.

Le 21 mai 2026, SEREO a organisé, en collaboration avec PET-Recycling Schweiz, Ferro Recycling, la Coopérative IGORA et RecyPac, le 3^e Forum du recyclage R⁴, suivi des assemblées générales.

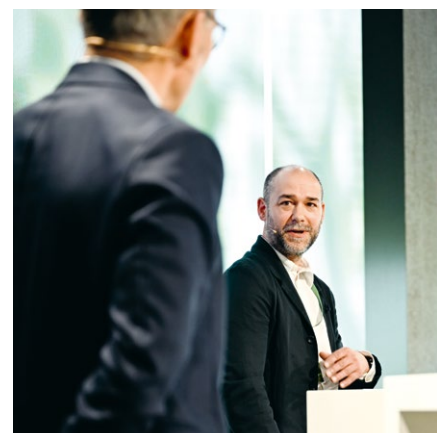
Le constat européen est sans équivoque: les coûts énergétiques élevés, la baisse de la demande et l'arrivée sur le marché de matière vierge bon marché en provenance d'Asie pèsent lourdement sur la branche. Sergi Gómez, de Plastics Recyclers Europe, a présenté les chiffres: rien qu'en 2025, des entreprises totalisant une capacité de 460'000 tonnes ont cessé leurs activités. Parallèlement, l'Europe aura besoin de sept millions de tonnes de capacité de recyclage supplémentaires d'ici 2030 pour atteindre les nouveaux objectifs réglementaires. Le PET est particulièrement touché: 21% des capacités mises à l'arrêt concernaient ce segment.

Stephan Bockmühl, directeur général de Veolia PET Germany, compare la situation des deux pays: en Allemagne, l'entreprise s'est retirée du secteur du recyclage des

plastiques, tandis qu'en Suisse, des investissements ont été réalisés. «Ce qui rend cela possible, c'est l'engagement de PET-Recycling Schweiz: un contrat à long terme, une relation de confiance et une collaboration pour relever les défis.»

Lukas Schumacher, directeur de la division PET-Recycling Schweiz, évoque ainsi une année record en termes de ventes, mais aussi un prix de marché bas pour le R-PET et des exigences de qualité élevées. PET-Recycling Schweiz dépasse largement le taux légal de valorisation de 75%. La nouvelle ordonnance fédérale sur les emballages fixe un taux de 55% pour les emballages en plastique en général et crée ainsi le cadre réglementaire dans lequel l'ensemble de la branche doit évoluer.

Grâce à des prix fixes, à une structure à but lucratif et à des partenariats fiables, PET-Recycling Schweiz pose les bases qui permettent à la branche d'investir et de continuer à se développer, même en période difficile.



De haut en bas: Hans-Martin Wahlen et Jean-Claude Würmli de PET-Recycling Schweiz, Andreas Vogt de Vogt-Plastic GmbH, Stephan Bockmühl de Veolia PET Germany et plus de 100 participants de la branche.

Bouchons de bouteilles en PE: le recyclage plutôt que la valorisation thermique

Le polyéthylène (PE) des bouchons présente un potentiel considérable sur le plan environnemental: grâce à sa structure chimique simple, ce matériau est particulièrement adapté au recyclage. C'est pourquoi PET-Recycling Schweiz veut désormais recycler également les bouchons qui se sont détachés des bouteilles lors du processus de tri en amont.

Le rapport environnemental 2025 de PET-Recycling Schweiz montre que l'association est en bonne voie pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de l'Accord de Paris sur le climat: les émissions directes et indirectes ont été réduites d'environ 80 % depuis 2019. Les émissions tout au long de la chaîne de valeur ont également diminué, mais elles restent encore environ 12 % au-dessus de la trajectoire de réduction visée. C'est pourquoi PET-Recycling Schweiz prend des mesures supplémentaires pour réduire encore davantage les émissions, par exemple en recyclant les bouchons de bouteilles.

Du bouchon à la boîte de rangement

Les bouchons en polyéthylène (PE) sont intégrés au processus de recyclage avec les bouteilles à boissons en PET. Les bouchons qui restent fixés aux bouteilles sont séparés au centre de recyclage et valorisés séparément depuis plusieurs années. En revanche, les

bouchons qui se sont déjà détachés de la bouteille lors du processus de tri en amont étaient jusqu'à présent utilisés dans des usines d'incinération des ordures ménagères ou des cimenteries pour produire de l'énergie. PET-Recycling Schweiz souhaite désormais recycler également ces bouchons détachés.

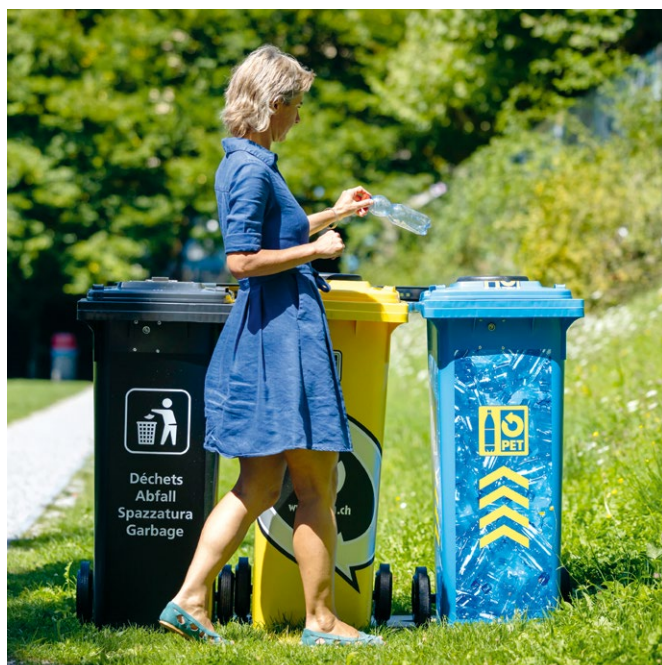
À long terme, l'objectif est de mettre en place un cycle fermé dans lequel les bouchons en PE sont transformés en nouveaux bouchons. À cette fin, PET-Recycling collabore avec Poly Recycling AG, qui investit de manière ciblée dans des technologies innovantes. À titre d'étape intermédiaire, PET-Recycling Schweiz a mis en place fin 2024 un cycle ouvert en collaboration avec Agir AG. Depuis lors, plus de 80 % du PE trié est transformé en nouveaux produits tels que des boîtes de rangement ou des flacons de produits cosmétiques, ce qui accroît le bénéfice environnemental.



Découvrez ici les 13 mesures mises en œuvre par PET-Recycling Schweiz pour renforcer la protection du climat. Il suffit de scanner le code QR!
petrecycling.ch/objectif-climatique



Scientifiquement prouvé: les stations de recyclage réduisent le littering



La «Grande étude suisse sur le littering» menée par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) et le centre de compétences suisse contre le littering (IGSU) montre, dans le cadre de sa première expérience de terrain, quelles mesures sont réellement efficaces pour lutter contre le littering sur les aires de pique-nique et de loisirs. PET-Recycling Schweiz se réjouit des résultats clairs de cette étude.

Selon une étude menée par la FHNW et l'IGSU, les stations de recyclage réduisent le littering de 31 %. Jean-Claude Würmli, directeur de PET-Recycling Schweiz: «Les résultats montrent que des points de collecte du PET bien placés et visibles permettent non seulement de réintroduire davantage de bouteilles à boissons en PET dans le cycle, mais aussi d'améliorer la propreté dans l'espace public.»

Les résultats de la «Grande étude suisse sur le littering» visent à mettre à la disposition des villes et des communes des outils efficaces et efficaces pour lutter contre ce fléau.



Les mesures combinées sont les plus efficaces

Dans le cadre de cette première expérience de terrain, différentes mesures anti-littering ont été testées sur des aires de pique-nique et de loisirs. Les mesures spécifiques au contexte, telles que des flèches indicatrices à côté des poubelles, des slogans humoristiques sur les poubelles ou les stations de recyclage judicieusement placées, se sont révélées les plus efficaces. Elles ont permis de réduire le littering de 31 à 38 %. Les mesures de sensibilisation ont également porté leurs fruits: les affiches soulignant les conséquences écologiques du littering ont permis une réduction pouvant atteindre jusqu'à 32 %. C'est la combinaison des deux types de mesures qui s'est avérée la plus efficace, avec une réduction du littering pouvant atteindre 49 %, et l'effet a perduré pendant deux semaines après le retrait des mesures.

D'autres expériences sur le terrain suivront à l'été 2026 à proximité de points de vente à emporter, puis en 2027 le long des routes régionales.

Ce qui aide vraiment à lutter contre le littering est montré par l'étude de l'IGSU. Il suffit de scanner le code QR!
igsu.ch/recherche



Saviez-vous qu'en Suisse...

84%

des bouteilles à boissons en PET sont recyclées?



59%
d'entre elles se retrouvent sur les étagères de vente sous forme de nouvelles bouteilles.



41%
servent à fabriquer d'autres produits et emballages.



Question d'une lectrice

Anita W. de Thoune:

Pourquoi n'est-il pas possible de déposer des bouteilles à boissons en PET vides dans les points de collecte publics de quartier? Il serait bien plus pratique de pouvoir déposer toutes les matières valorisables collectées à la maison au même endroit.

Merci beaucoup pour votre question. Les points de collecte publics de quartier ne sont généralement pas surveillés. De nombreux déchets et autres matières valorisables susceptibles de poser des problèmes pour le recyclage du PET y sont par ailleurs déposés. Le risque que le matériau collecté en PET soit fortement souillé est donc important.

Or, de nouvelles bouteilles ne peuvent être fabriquées à partir de bouteilles à boissons en PET vides que si celles-ci sont collectées séparément et n'entrent pas en contact avec des substances telles que les lessives, l'huile ou les cosmétiques.

Pour garantir cette qualité, les bouteilles à boissons en PET peuvent être déposées dans le commerce de détail, ainsi qu'aux points de collecte surveillés situés dans les déchetteries et les centres de recyclage. Lorsque les bouteilles sont rapportées dans le commerce de détail, la logistique existante est également mise à profit: les camions qui livrent les boissons reprennent directement les bouteilles vides. Cela évite les trajets à vide et préserve l'environnement.

Toujours à jour?

Alors découvrez dès maintenant les dernières actualités en version numérique. Elles vous sont présentées de manière claire et concise, avec des vidéos et des graphiques.



Ne manquez rien!

petrecycling.ch/fr/actualites



Post CH AG

P.P.
8048 Zürich

Verein PRS PET-Recycling Schweiz
Hohlstrasse 532, 8048 Zurich
T 044 344 10 80
info@prs.ch
petrecycling.ch

PET-Recycling Schweiz
est membre de l'association faitière
Swiss Recycle et de l'IGSU.



imprimé en
suisse

